

*Les chants  
de Jane*

Hilda Van Eyck

Revue du Grenier Jane Tony  
Bimestriel Mai/Juin 2016

N° 5



## Hilda Van Eyck

Née à Bruxelles après la guerre où elle y fait toute sa scolarité, elle se diplôme en philologie germanique auprès de la Vrije Universiteit Brussel.

Enseignante puis traductrice, elle se passionne pour la musique folk mais aussi pour la musique du Moyen Âge de la Renaissance et du Baroque. Très rapidement elle apprend alors à jouer de la harpe gothique ainsi que certains instruments à cordes pincées comme le psaltérion, le dulcimer ou encore la cithare russe. Interprète d'oreille et de mémoire elle accompagne souvent des récitals de poésie et chante en sept langues.

Poète spontanéiste, poète de l'instant, elle écrit aussi bien en néerlandais qu'en français.

# Stilte

Woorden en beelden  
Doemen op  
Uit de mist van onbewuste  
Spelonken.

Plotse vonkeenen.  
Verschijnen  
Klanken  
Natuurvisioenen

Gevoelens  
Borrelen op  
Van onder het  
Groene water

De magische pijn  
Van het geboren gedicht  
Terugkeer naar de  
Stilte

# Silence

Mots et images  
surgissent  
des brumes des cavernes  
d'inconscience

Des étincelles soudaines  
apparaissent.  
Accents  
Visions de la nature

Des sensations  
bouillonnent  
de dessous  
des eaux vertes

La douleur magique  
du poème mis au monde  
Retour vers le  
Silence

# Carnaval

Homme sauvage  
Homme ours  
Homme cornu  
Homme de paille  
Homme masqué  
Masque animal  
Masque grimaçant  
Tambour faisant trembler la terre  
Sabots aux rythmes lourds  
Chassons l'hiver  
L'ours se réveille  
Foulons le sol  
Que les graines germent !  
Rites de l'âge de pierre  
Peur des ténèbres  
De la faim  
De la tristesse de la mort  
La nuit noire fera place à la lumière.



## Publicité, tu m'excites !

Il est encore permis de rêver !  
Avec Sabena, vous y seriez déjà, un rêve !  
S.A.B.E.N.A : Such a Bad Experience, never  
again.  
D'ailleurs, ils font faillite tout le temps.  
Buvez le Vinaigre l'Étoile, un rêve !  
Y a bon Babania (tête de nègre, tête de turc),  
Dormez sur le matelas Béka et vous vous  
transformerez en chat,  
un rêve !  
Macaroni is de beste van de wereld - eh oui, il  
y a parfois des réclames en flamand.  
Maux de tête ? Tricidine les supprime,  
Qui a bu boira : chicorée Pacha. . .  
Ah ! les nostalgiques des années 50.

Soyez moderne, on n'arrête plus le progrès !  
Buvez Coca-Cola (bêrk),  
Dépaysez-vous avec Nouvelles Frontières.  
I dream I saw my girl in MAIDENFORM.  
Pour faire réduire votre crâne, Messieurs, allez  
chez Tsantsa Jivaro,  
Pour votre hygiène intime, Mesdames, utilisez  
un bidet,  
Pour vos installations au gaz, utilisez Zyklon  
B, un rêve !  
Pour déboucher la couche d'ozone, employez  
le frayon,



Pour attraper la tremblotte, essayez le prion,  
Pour vos avortements, ne courez plus en  
Angleterre, faites cela au restaurant « Comme  
chez soi »,  
Un ange de plus, un rêve !  
Pour vos parties fines, vidéos Dutroux ! Un  
rêve !  
Pour vos travaux ménagers, achetez un esclave  
soudanais,  
Pour revenir aux bonnes vieilles recettes :  
chantez sur l'air connu « J'ai du bon tabac  
dans ma tabatière  
J'ai du bon tabac, et tu en mourras »  
Que de verbes à l'impératif. . .  
Et vous vous laissez lessiver le cerveau, vous  
autres ?  
C'est que vous aimez cela, ne vous plaignez  
donc pas. . .  
J'en connais un autre qui a dit :  
« Aimez Dieu et votre prochain »  
Et vous savez quoi ?  
Cela ne coute rien,  
Un rêve !

La brume épaisse  
cache l'île allongée  
parfois elle réapparaît  
furtive  
lointaine

Le village voisin  
flotte  
mystérieux  
sur du coton  
blanchâtre

La mer bleu  
calme  
mais  
redoutable  
ronge lentement  
la côte rocheuse  
du Nord  
de l'Islande

Les gens pourraient  
doucelement  
se réconcilier  
tant que la musique  
réchauffe  
nos veines



Ciel gris  
l'arbre raidi  
quelques feuilles jaunies  
agitent leur mouchoir  
elles survivent encore  
leurs soeurs tombées  
ne leur répondent plus  
Élégie de la vie  
qui s'en va

Un ancien nid apparaît  
d'invisibles corneilles  
ayant chassé  
moineaux et merles

Le plus fort  
est souvent  
le plus laid



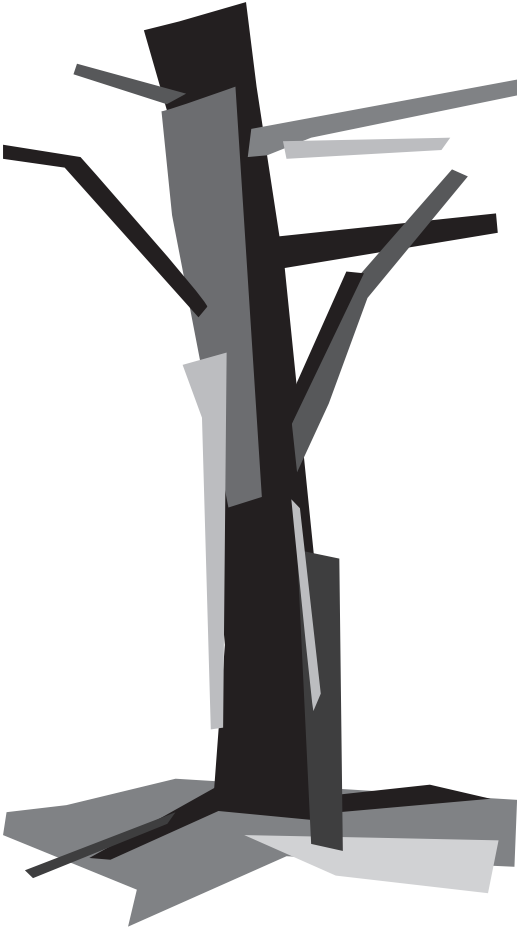
## Flore et faune

Les arbres  
les grands arbres,  
chevelure de la terre,  
séquoias, baobabs, cèdres, chênes  
multiséculaires !  
Ils poussent, s'élargissent,  
supportent le froid, le vent, la pluie,  
la sécheresse, quelles souffrances !  
Les bourgeons perdent l'épaisse écorce  
se déployant en tendres feuilles  
vite piquées de trous douloureux  
par les vers parasites.

Grands vivants immobiles  
aux frondaisons chuchotantes  
debout envers et contre tout  
nous permettant de respirer  
nous offrant l'ombre mystérieuse  
sans jamais rien en savoir.

Ils ne nous maudissent pas  
quand la scie les fait grincer  
de douleur de sève en sang  
de racines inutiles devenues souche.

Les oiseaux les agrippent  
et entonnent leur chant  
d'ovation de louange de joie.  
Les fourmis escaladent leur tronc  
et bougent sans cesse.



## Contraste

Je déguste  
lentement  
des fraises savoureuses  
rouges et pimpantes  
croquantes et parfumées  
sous le ciel nuageux et gris.

Quel plaisir  
quel privilège  
oui, quel privilège  
quand sous les palmiers d'Orient,  
les enfants  
les petits enfants  
pas pimpants  
deviennent tout rouge  
rouge sang  
le massacre des innocents.



La pluie. . .  
le jardin fumant  
une brume lumineuse  
autour de l'arbre  
immobile  
mystère  
lumineux



Gros nuage  
choux-fleur  
blanchi  
au soleil,  
gros bison surexcité  
galopant  
dans le ciel  
bleu aux stries blanches  
  
Un petit air de printemps



Le vent  
n'est pas clément  
il arrache  
le nid des corneilles  
aux oeufs ballottés  
il fait craquer les arbres,  
illusoire refuge  
des oiseaux.

À peine les feuilles  
sont-elles vertes,  
voilà que la bourrasque  
attaque tout ce qui est droit,  
qui fait obstacle sur son chemin,  
tarasque de tempête  
que nul ne contrôlera.

La pluie achèvera  
les oisillons terrifiés,  
tangué le nid,  
branches vertigineuses,  
mal de mer, mal des airs.

Mais  
les merles  
donnent de la voix.





Je suis une marmotte  
allongée dans mon transat  
derrière ma double vitre,  
je surveille les nuages  
gris de juin  
rallume le chauffage.  
Poésie sauvage  
des premiers âges  
la reine de l'aller du retour  
je porte en moi  
le souvenir de la très grande beauté  
de la terre  
de la belle musique des sphères  
des vastes verdure des forêts  
du bleu mugissant des océans.  
Je suis un fantôme  
un frisson dans le noir  
je suis un être à l'écart  
je suis seule  
marmotte dans  
son trou  
quelque part  
dans une ville  
où s'agitent les sébiles  
où l'amour se délite.

## Ténèbres

Nuit noire.  
La Mer du Nord est noire.  
À peine des petites vagues  
grises foncées.  
Soudain !  
un cargo à la coque noire  
surgit  
et avance, rapide,  
vers la plage noire,  
entame le sable sombre  
de sa proue pointue,  
l'étrave noire  
s'élançe sans entrave  
et tourne à droite comme sur des rails.  
En bout de course  
le Vaisseau Fantôme  
verse sur son flanc gauche.  
Il faut fuir, le navire va exploser.  
Le bateau prend feu.  
Les flammes, les flammes !  
Une foule grouillante saute  
sur la plage.  
Il fait noir.  
On apporte des civières.  
Il y a beaucoup de morts.  
Je pleure, je pleure.  
Quelle immense  
quelle incommensurable,  
tristesse  
effroi  
détresse -  
Tout est noir.  
Cauchemar !

Aujourd'hui  
30° annoncés  
Bruxelles sauna insupportable  
Le train bondé  
Une place assise  
De grosses dames  
Des enfants criillant  
Nous sommes dans ce tube  
de métal grinçant  
Long lézard glissant  
à toute allure  
vers la mer, la mer !

Là, soleil et grand vent  
Foule sur la plage  
Je suis dans l'eau  
Le temps s'arrête  
Nager flotter monter descendre  
La houle, puissance verte  
Sur le sable, la peau huileuse :  
je lis que les Syriens,  
la tête torride, sont pris dans  
la souricière, entonnoir du désespoir,  
transformés en chameaux du désert  
fuyant lentement le foyer disparu.

Retour en train bondé, mais plus lent  
qu'à l'aller car  
les rails sont courbés  
On entre dans la nuit  
Bruxelles sauna  
J'ai eu de la chance.

Wagner à la radio  
Tannhäuser  
Les temps héroïques  
Imaginaires

Il y a 70 ans  
les sidérés  
les gelés  
les affamés  
les émaciés  
les désespérés

dans la neige  
de Birkenau



Il y a cent ans  
il y a longtemps  
la féodalité dans les villages  
Il y a cent ans  
il y a longtemps  
on s'installe dans la boue  
qui remplit les bottes  
Il y a cent ans  
il y a longtemps  
les casques à pointe  
encouragent les baïonnettes  
Il y cent ans  
il y a longtemps  
les arbres à l'écorce écorchée  
gémissent près des villes éventrées  
Il y a cent ans  
il y a longtemps  
les tympan éclatent  
la terre craque  
les canons crachent  
tout se détraque  
Il y a cent ans  
il y a longtemps  
que je ne t'aime plus  
plus d'ami Pierre  
plus de claire fontaine  
faillite banqueroute désastre massacre

# Repas

L'huile d'olive dans la casserole  
l'Orient pressurisé

Les tomates juteuses s'y ajoutent  
les Aztèques massacrés

L'ail et l'oignon coupés  
tout doit toujours être écrasé

Le poivron rouge  
L'aubergine bleue  
La courgette verte  
lamelles tranchées d'Italiens et de Grecs

Sel gabelle, laurier volé à Apollon

Poivre et riz arrachés aux Asiatiques

Et hachis de veau  
séparé de sa mère inquiète

Voilà ma ratatouille niçoise  
qui mijote à petits bouillons  
sur le gaz  
confisqué aux Algériens et aux Russes

Que de peuples cambriolés  
pour que je puisse manger  
moi toute seule. . .



L'histoire  
musique répétitive  
Steve Reich  
s'en inspire

Rien de nouveau sous  
le soleil  
éclipsé  
quelques heures

Carthago delenda est  
Charlie au Bardo  
Les super-vertueux  
Viva la Muerte  
Gott mit uns  
etcétéra

Monotonie de la mort  
dans l'Arabie Heureuse  
et personne  
qui prévoit  
qui prévient  
qui préserve  
la vie

en ce pâle  
printemps

Dur dur le chemin de Damas  
Plus d'éblouissement  
Plus de théophanie  
Mais des armes aveugles  
La méchanceté sans limites  
Contre les femmes et les enfants d'abord

Une fois de plus  
Depuis des millénaires  
Les palmiers coupés net  
La poussière et les ruines

Voilà l'homme  
Sanglant personnage

Les vers de terre  
s'enfoncent et se cachent  
dans la profondeur  
de ses entrailles

The never ending story





Les belles abeilles  
chipotant moultes pistils,  
les beaux bourdons  
gigotant de corolles en corolles  
joyeux concert estival buzz gr

Mais maintenant  
ces derniers temps  
hélas  
tous titubent tombent frétilent des pattes  
pantelantes halètent et meurent  
lamentablement !

Des masses de morts  
de petites fourrures jaunes et noires  
Les fleurs pleurent délaissées  
Les reines abandonnées  
passent l'hiver en solitude totale  
Quelle hécatombe, plus de miel, cette  
coulante douceur de sucre  
Quelle catastrophe !

Ah ces pesticides. . .

Une solution sera vite trouvée

Mais qui se soucie  
des 40.000 civils  
massacrés  
en six mois  
en Syrie

C'est en 1956 que **Jane Tony**, ouvrit à Bruxelles près de la Grande Place, *Le Grenier aux chansons*. Cabaret consacré à la chanson, mais aussi à la poésie et la littérature, de nombreux artistes vont y faire leur début comme *Jacques Brel*, *Maurane* ou encore *Marc Herman*. Après la mort de Jane Tony, *Emile Kesteman*, *Jean Dumortier* et *Alain Miniot*, décidèrent en 1984 de fonder en sa mémoire **Le Grenier Jane Tony**. Depuis lors, il n'a cessé d'accueillir et de présenter des poètes et des artistes lors de ses séances.

Le Grenier Jane Tony a pour principal objectif de donner aux poètes un lieu de rencontre et d'échange autour de leurs propres textes ; un lieu d'expression poétique et de lecture ouvert à tous et à toutes les formes de poésie.

Ouvertes au public, les séances du Grenier Jane Tony se tiennent chaque troisième samedi du mois, à 16h à « *La Fleur en Papier Doré* » rue des Alexiens à Bruxelles.

### Illustrations Bruno Delmotte

Les textes et illustrations publiés dans la Revue «Les Chants de Jane» restent la propriété exclusive de leurs auteurs et le sont sous leur entière responsabilité avec leur plein accord. Ils n'engagent pas l'association «Grenier Jane Tony».

En application des lois légales en vigueur, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur, de l'association, de leurs ayants droit ou ayants cause est illicite.

© 2016 «GRENIER JANE TONY» ASBL

**Grenier Jane Tony** asbl

La Fleur en Papier Doré

55 rue des Alexiens, 1000 Bruxelles

Het Goudblommeke in Papier,

Cellebroerstraat 55, 1000 Brussel

Éditeur responsable : Péhéo

**Site web** : <http://www.grenierjanetony.be/>

**Courriel** : [grenierjanetony@gmail.com](mailto:grenierjanetony@gmail.com)

Périodique Bruxelles ISSN 0777401

Dépot légal BD 28468

Prix : 2€